

L'ECHO des Grands FONDS

Bulletin de l'**A**MICALE DES **P**LONGEURS **D**EMINEURS

L'Editorial du Président

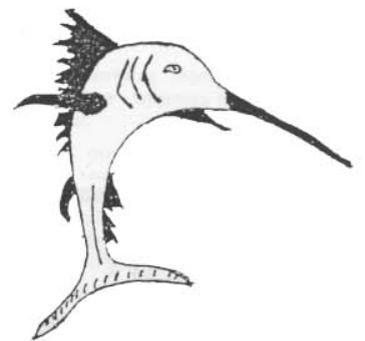
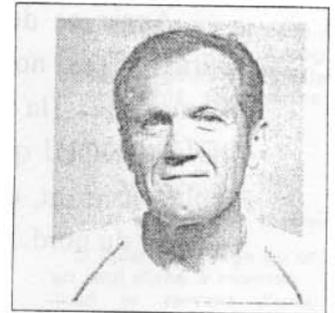
L'espoir renaît à l'horizon de l'écho, vous me direz, pas étonnant avec le printemps qui pointe déjà le bout de son nez. Pour tout vous dire, il n'y a jamais eu de désespoir, mais tout simplement une petite mise en garde. Je pense qu'il est bon de temps à autre de ranimer la flamme de quelques somnolents qui, comme les marmottes hibernent. Toute fois il est encore trop tôt pour pavoiser, l'écho ne s'est pas répercuté encore dans toutes les directions. Comme annoncent formellement nos commentateurs météorologiques : dans le sud d'une ligne Bordeaux-St. Claude*, beau temps ensoleillé, temps très incertain au Nord de cette ligne. Temps que nous espérons passagement orageux.

Quelques bons récits me sont parvenus. Quelques anciens qui rësassent leurs souvenirs n'ayant eu l'occasion de conter les faits lors de l'époque où ils se déroulèrent.

Toujours une ombre, le courant active retraité ne passe pas, pourtant il y a eu quelques belles missions d'effectuées ces derniers temps Nous sommes contraints de nous en référer à la prose locale.

Emile PANNETIER

* Vous allez vous dire pourquoi Ste Claude ? Si j'avais dis Genève, plus connu, notre ami Noël ROUSSET eut été hors de la zone ensoleillée, ce qui serait dommage.



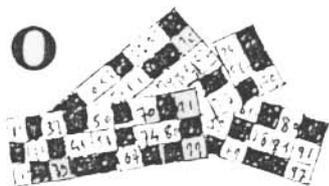
Directeur de la Publication :
E. PANNETIER
Rédaction et Publicité :
E. PANNETIER &
P. DEBOISSY
Photos et Dessins :
E. PANNETIER
Chroniqueurs &
Correspondants :
E. GENIN, E. SEVELLEC,
H. D'ESTIENNE D'ORVES,
Y. GAREAU, N. ROUSSET

FEVRIER 92
N° 21

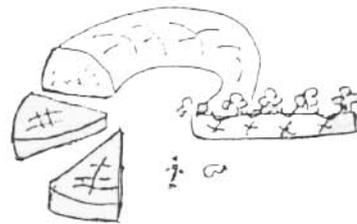
LE

ET LES

LOTO



ROIS



Une poignée de G.M. de l'association ce sont donnés rendez-vous à ADLF le Dimanche 1er Janvier courant pour l'habituel LOTO suivi de la dégustation de la galette des rois.

De superbes lots, appareils ménagers, outil électrique, jambon, décor floral, en outre, ont récompensés mes heureux gagnants, au cours de plusieurs parties pleines de suspense, il a même été nécessaire de départager les exéquo.

Après ce dur combat, les convives passèrent à la deuxième phase du programme journalier, j'ai nommé la dégustation de savoureuses galettes le tout arrosé d'un excellent champagne - la joyeuse ambiance et la bonne humeur étant de mise. Notre collègue DOUARINOU qui habite la région parisienne, a, comme les années précédentes fait le déplacement et, c'est en homme satisfait, comme tout un chacun, qu'il est reparti dans la froideur du nord.

E.P.

COMMUNICATIONS

La Brochette initialement prévu pour le 21 Juin aura lieu le 05 Juillet à BEAUDOUVIN.

La cotisation est. et reste à : 75f.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Ets Paul BASCHIERI

Route de Toulon - Quartier Brégaillon
83500 LA SEYNE-SUR-MER - Tel. : 94 94 27 43



ISOLATION - CHEMINÉE
MATÉRIEL DE SOUDAGE

DÉPOSITAIRE AIR LIQUIDE

Groupe AVEMA

Il faut avoir lu:

"LA GRENOUILLE ou LA VIE D'UN PLONGEUR"

écrit et édité par notre ami J. SEGUIN.

TEL: 16.1.45.47.48.31

PRIX: 60 Frs.+ Port: 15 Frs.

Résidence LA CROIX du SUD
1 allée Roland GARROS
94550.CHEVILLY LA RUE

RETROSPECTIVE

COURS DE PLONGEURS-DÉMINEURS

(Session Mars-Mai 1960)

Pique la baleine !...



Un matin du mois d'avril dernier, les habitants de Port-Saint-Louis, petit village côtier situé près de Port-de-Bouc, étaient en émoi.

La plage, sur laquelle venaient mourir les derniers vallonements d'une houle de fond née des jours précédents, connaissait une animation inaccoutumée.

Dans le souffle du mistral, des attroupements, emmitoufflés, parlaient haut, gesticulaient, se déplaçaient, allaient, venaient, s'arrêtaient, repartaient. Des bras se tendaient vers la mer pour montrer quelque chose.

Des regards suivaient, curieux, étonnés.

La foule se formait, grossissait, bordait le rivage d'une frange noire.

Et, là-bas, à quelque cinquante brasses du rivage, hésitant à crever la surface de l'eau :

Une forme noire !

Une forme noire, allongée, presque immobile. Insolite !

Une énorme chose de la mer !...

Une énorme chose de la mer intriguait tout le monde.

Mais qu'était donc l'auteur de ce branle-bas, pour arracher ces gens à la douceur matinale de leur logis ? Pour les jeter dans le froid, l'humidité ? Pour bousculer leurs habitudes des jours de mauvais temps ?

Qu'est-ce qu'il y avait ?

Qu'est-ce que c'était ?...

Ce que c'était !...

C'était...

Un BALAENOPTERA (SIBBALDUS) MUSCULUS L. !...

Ça, alors !... Un quoi ?...

Oui... une BALEINE !...

Une baleine bleue. On l'appelle aussi RORQUAL BLEU.

Six à sept mètres de longueur, deux mètres de tour de taille. Une queue puissante. Une épaisse peau bleu-noir, luisante.

Plusieurs tonnes de graisse, de chair, d'huile. Les yeux fermés. Indifférent, le monstre échoué là, prisonnier du fond trop faible pour le porter, lâchait des jets d'eau et de vapeur dans l'air du matin, sous le regard des hommes curieux.

La nouvelle fit rapidement le tour du pays. Et bientôt, de hardis pêcheurs affrontèrent] et la mer, et le monstre.

Après une prudente manœuvre d'approche, d'un chanvre solide, on fit, d'une extrémité, un nœud coulant à la queue de ce mammifère peu commun en ces lieux, de l'autre, un parfait amarrage à un pieu fixé dans le sable.

Et c'est tout ce que l'on fit en attendant mieux.

La suite ?...

Et bien, par la suite il fallut faire appel à un remorqueur, et à deux grues puissantes pour sortir de l'eau cette belle pièce.

Puis c'est l'exposition de la prise au stade du pays.

Entrée payante.

Recette versée intégralement aux œuvres sociales de la Marine (Provençal Magazine).

La suite, c'est aussi les journalistes, les photographes amateurs ou professionnels.

Et c'est aussi certains plongeurs de la Marine.

A cette époque, ceux-ci prenaient leurs ébats dans les mêmes eaux que le Rorqual bleu.

Quand la nouvelle parvint à bord du bâtiment-base, les commentaires allèrent bon train.

Suppositions. Evaluations. Affirmations. Discussions. Chacun avait quelque chose à dire, à faire savoir... ou à apprendre.

Il fallait y aller voir...

C'est ce que l'on fit un après-midi.

Ce jour-là, les curieux, amassés sur la plage, virent arriver vers eux, venant d'un bâtiment, qui plus loin se balançait sur son mouillage, une embarcation pneumatique rapidement portée par des gerbes d'écume blanche.

Arrivé près du naufragé, l'esquif ralentit, décrivit un cercle, inspecta les lieux, se rapprocha encore... stoppa.

Les hommes grenouilles étaient là !...

Couverts de caoutchouc, la silhouette allongée par les pales, porteurs d'appareils bizarres... et le regard décidé, ils se mirent à l'eau.

A l'eau ? Pourquoi faire ?

Pour terrasser le monstre, bien sûr !...

On pouvait d'ailleurs remarquer, par dessus le noir des vêtements de plongée, les solides poignards dont étaient armés ces témoins.

Toutefois, parmi eux, il y en avait certains, des âmes d'artiste sans doute, ou des pacifistes, porteurs d'appareils photographiques étanches.

Tous les journaux du pays en ont parlé. Et certains ont même publié des photographies (en noir et blanc).

A vrai dire, à l'exclusion du brasier allumé par l'imagination des journalistes, l'affaire ne fut pas très chaude.

D'abord l'eau était froide.

Et puis vraiment, l'adversaire manquait de combativité. L'énorme et solide battoir de sa queue était presque sans mouvements...

A ceux qui donnèrent l'assaut à son dos, il n'opposa que la surface glissante de sa peau.

Après quelques efforts, certains assaillants se juchèrent sur la bête.

Et là, du haut de cette monture marine, ils se firent photographier.

Les plongeurs spécialistes de la photographie sous-marine opérèrent.

Quels artistes ceux-là.

Quelle technique.

Quel matériel de précision.

Et quel dommage qu'on ait pas un seul cliché à montrer.

En se servant d'une pagaie comme ouvre-bouche on fit faire AHH... à la bestiole.

Alors, rapidement, les poignards tranchèrent quelques fanons.

Prises de guerre.

Souvenirs.

Chacun en a eu au moins un.

Cette intervention ne sembla pas incommoder le cétacé outre mesure. Il abandonnait volontiers sa denture.

A certains moments on eut même une impression de complaisance.

Il ouvrait la bouche presque tout seul. Sans se faire prier. Malheureusement, en même temps, il exhalait une haleine des plus fétides. Et puis, dans la figure des gens, il projetait de grands jets de vapeur et d'eau chaude.

On put aussi regarder son œil.

Un œil bien fendu, grand, exprimant, dans un regard, un profond détachement des choses de la terre.

Le combat était terminé.

Les plongeurs se rassemblèrent sur leur canot. Le "bosco" prit le cap du retour.

Le temps pressait. La deuxième bordée attendait son tour.

Quelle histoire !...

PREMIER
DE
PLONGEE

(à suivre)

DÉMINAGE ET DIPLOMATIE

Cette histoire est vraie tout simplement et, suivant le principe que "Toute ressemblance avec des personnes etc, etc...." par discrétion, les lieux et noms des protagonistes de cette aventure ne seront pas révélés.

Dans les années soixante une équipe de plongeurs-démineurs est appelée par les Affaires Maritimes pour procéder à l'enlèvement d'une mine découverte par un touriste anglais sur une plage très fréquentée. Quatre P.L.D se rendent sur les lieux gardés par les C.R.S. La Gendarmerie Nationale a mis une vedette et son équipage à la disposition des démineurs; les mesures de sécurité ont été prises, tout est paré pour mener à bien l'opération.

Dès l'arrivée, prise de contact avec le touriste anglais. Celui-ci, ancien officier du déminage en 39/45, affirme avoir découvert une mine enterrée sur la plage; il l'a identifiée comme telle grâce à un appendice dépassant du sol qui, d'après lui ne peut être qu'une antenne. Le patron de l'hôtel donnant sur la plage explique aux plongeurs que la saison étant déjà avancée, l'interdiction de la plage porte préjudice au commerce etc, etc... il lui serait agréable que l'opération se fasse rapidement, bref l'ambiance des grands jours. La foule, nombreuse, filme, photographie des personnes bien informées "à qui on ne la fait pas", expliquent comment cela va se passer. C'est fou les "spécialistes" donneurs de conseils que l'on découvre dans de tels cas; que de talents ignorés, comment se fait-il que les démineurs ne soient pas plus nombreux? Bref tout baigne dans l'huile, le décor est planté, le public favorable, le suspense établi, c'est parti mon kiki.

Après avoir donné les dernières consignes aux gendarmes et aux C.R.S le travail débute. Deux des démineurs commencent à dégager à la main le sable et le gravier recouvrant la mine. L'appendice rouillé a vaguement la forme d'une antenne de mine allemande B.M.C aussi prudence, et petit à petit apparaît un cylindre complètement oxydé. Heureusement seuls les yeux des démineurs découvrent un vieux chauffe-eau tout corrodé. Les deux opérateurs font signe à leurs camarades de les rejoindre. La foule retient son souffle, le conciliabule entre les spécialistes s'éternise, le moment de vérité est arrivé. Pas question de faire passer l'anglais pour un c..., aussi après discussion l'affaire est rondement menée. Une tranchée est faite jusqu'à l'eau pour faire glisser la "mine", celle-ci balisée est remorquée par la vedette de Gendarmerie jusqu'à 200 mètres environ du rivage. Côté "cinéma" tout est prêt, et au TOP, sous les regards admiratifs des touristes gendarmes et C.R.S, sous les rons-rons des caméras ,

la "mine" explose. Ayant vu "large" du côté explosif (20 kg. de plastique) la foule n'est pas déçue du spectacle, car une superbe gerbe d'eau et de boue monte vers le ciel. C'est du délire, les bravos fusent les gens se congratulent, que de souvenirs pour les témoins de cet exploit, ils pourront dire plus tard à leurs petits-enfants "j'y étais"!!!!

C'est l'apothéose pour nos quatre gaillards, qui, l'air modeste (comme seuls savent le prendre les virtuoses du "pipeau") sous les acclamations des spectateurs, les remerciements du patron de l'hôtel, les "good frogmens" de l'anglais, les yeux mouillés d'admiration de certaines spectatrices, rangent leur matériel avec la décontraction affichée de ceux "qui font un métier sortant de l'ordinaire".

"Vous faites cela souvent" demande la foule extasiée devant tant de sang-froid; "Oh! oui, vous savez nous sommes habitués pas la peine de nous féliciter, c'est notre boulot" répliquent modestement les vedettes du jour. C'est beau, c'est grandiose, on en redemande, des mouchoirs sortent des poches, fermez le ban.

Superbe concert ~~de~~ de "pipeau" qui fera l'admiration de leurs camarades à qui ils raconteront cette aventure à leur retour au G.P.D.

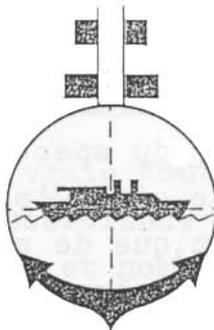
L'histoire se termine par un super gueuleton offert par le patron de l'hôtel, de nombreuses rasades offertes par les touristes et en particulier par l'anglais, quand les démineurs anglais commencent à picoler cela devient vite "grandiose", bref le retour au groupe fut assez mouvementé, le chauffeur du C.A.P en était lui-même tout "esbaudit", c'est dire.

Moralité "douteuse" des anciens penseront les jeunes, ne jugez pas mal messieurs, valait-il mieux faire passer un ami de la FRANCE pour un "charlot" ou, augmenter le prestige de la Royale auprès de la population; cette opération n'ayant coûté que 5,70 Fr. par homme en indemnité de déminage, il eut été ridicule de ne pas fortifier la réputation de la Marine pour un coût aussi faible.

Comme dans l'histoire de FRANCE ce sont les petites histoires de la plongée qui en font le "piment" et si des fois vous voyez un sourire sur les lèvres d'un ancien au récit d'un "exploit" sachez qu'il savoure en virtuose une partition de pipeau et clarinette, bien jouée. Les années aidant, je me suis peut-être laissé aller à "enjoliver" l'histoire, ne m'en veuillez pas, c'est l'apanage des grands-pères qui donne aux petits-enfants ce regard admiratif vers le "papé" qui "raconte" ses souvenirs.

Pierre DUPUCH

P/M(R) Plongeur-Démineur



Madame, Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous faire parvenir en pièces jointes, les éléments du dossier relatifs à la création de notre association qui a pour but essentiel, dans le cadre d'un mémorial ouvert au public, de rappeler le rôle déterminant de la marine marchande, de ses hommes et de son matériel, dans le transport des moyens logistiques indispensables aux armées alliées, sur les différents fronts européens.

En corollaire, évoquer la mémoire des F.N.F.L. qui assuraient la protection des convois maritimes.

Rappeler aussi le rôle des sous-marins de la Kriegs-Marine dans la présentation des forces en conflit, leurs techniques de luttes offensives puis défensives.

Si la mémoire des Forces Combattantes proprement dites est parfaitement ravivée et entretenue au travers des multiples mémoriaux, musées, expositions itinérantes dont le public peut apprécier l'organisation, il nous a paru opportun de faire un effort particulier pour raviver la mémoire du sacrifice de ses quarante-cinq mille marins marchands, péris en mer, dans des conditions souvent atroces ; ceux que l'on appela fort justement

"les laboureurs de la Mer"...

A bien des titres, votre participation à cette oeuvre d'intérêt culturel historique mondial, serait de nature à nous encourager, dans la perspective d'une inauguration et ouverture au public dès le début de la saison touristique de 1991.

Cette participation éventuelle pourrait être constituée de dons ou de prêts d'objets de collection qui prendraient place dans le Mémorial (maquettes, uniformes, documents, etc.); elle pourrait prendre aussi la forme de dons en espèces ou bien rentrer dans le cadre des opérations financières de Mécénat d'Entreprise, des besoins de trésorerie étant nécessaires pour la rénovation et l'adaptation technique du Site.

Souhaitant vivement, par cette lettre et documents joints retenir votre attention, nous espérons votre aide et, dans cette attente, nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de notre profonde considération.

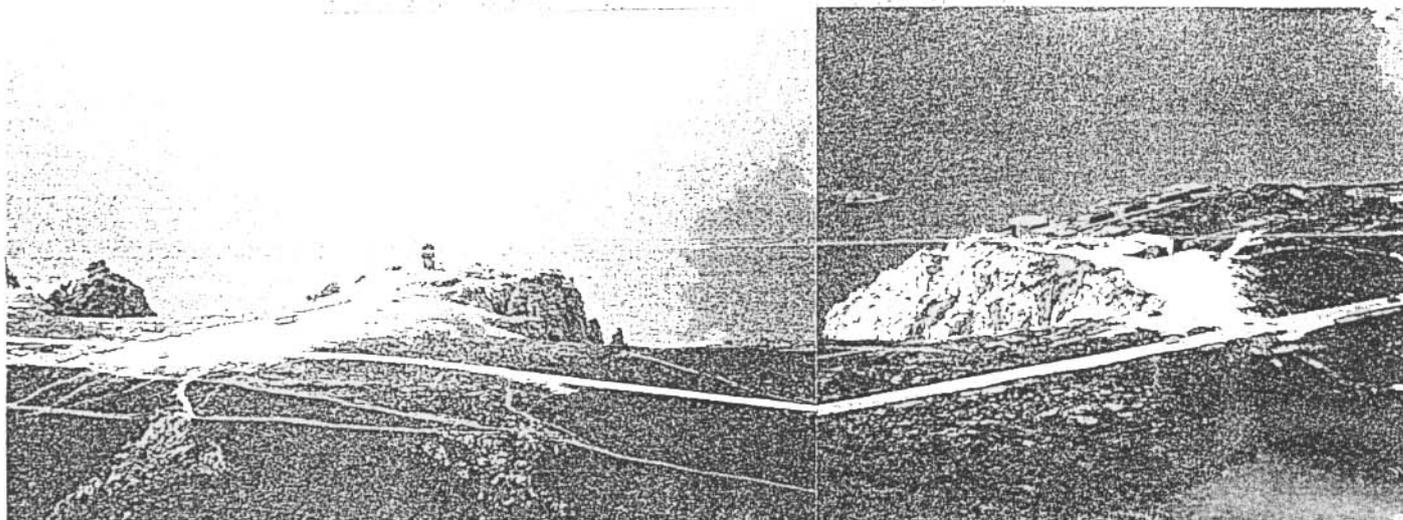
CONSERVATEUR du MEMORIAL

Jean-François QUEAU

Tél. 98.27.92.58 - Domicile 98.69.77.44

Le Président

Marc Honoré d'Estienne d'ORVES



LA VIE DES SECTIONS

? ?

! !

? ?

LE COIN DE 'NOUVE'

- par Danny LORTDON.

Bonjour ! me revoilà,

Devant les cris de désespoir de notre Président, et sa menace de saborder encore plus profond notre ECHO, je me décide, maintenant, à reprendre la plume, après la cuillère.

donc je vous propose pour votre prochain repas :

" Le LAPIN des CEVENNES aux PRUNEAUX EPINGLES "

Se procurer, en Cévennes, un beau lapin, nourri aux châtaignes l'hiver, et à l'herbe l'été. Poids: 1 Kgs 500 Prix: 55/60 Frs. Le faire découper par votre mari, la veille, et faire désosser les plus beaux morceaux (rable et cuisses); les mettre toute la nuit dans une bonne marinade (oignons, carottes, herbes, ect...) Surtout, pour la marinade, prendre un bon vin rouge, on trouve actuellement des Cotes du Rhone à des prix très abordables.

D'autre part, faire tremper 350 Grs de pruneaux dans de l'eau. Le lendemain matin, à l'aube, égoutter la viande et éponger avec du sopalin.

Faire revenir 200 Grs de lard coupé en dés, avec des oignons doux (des Cévennes, ils sont délicieux), les retirer quand ils sont dorés. A leur place, mettre le lapin, faire bien revenir, saupoudrer d'une cuillère de farine, mélanger.

Mettre seulement la viande à l'autocuiseur, recouvrir tout juste de la marinade que vous aurez filtrée.

Laisser cuire 15 minutes à partir du sifflement.

Ensuite, sortir les morceaux désossés, enrober avec chacun un ou deux pruneaux, et refermer en épinglant avec des cure-dents en bois.

Remettre dans la cocotte avec le lard, les oignons et les pruneaux restant. Laisser cuire à nouveau 20 minutes.

A midi, faire réchauffer, servir accompagné de pommes vapeur, à votre table de Plongeurs-Démineurs affamés et voraces (d'après ce que j'ai pu voir, ils le sont tous !)

Vous pourrez boire avec, un très bon rouge de Cuers, que vous pouvez vous procurer chez Madame IRENE, Cave LE CEP, Avenue de la Mer, à Six Fours, en vrac à 6,90 Frs.



CEA

PATRICE CAILLAT

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

COMPTOIR ELECTRIQUE AIXOIS

LA PIOLINE 13290 AIX-LES-MILLES - Tél. 42 20 01 80 (5 lig. gr.) - Telex 4405 81

Télécopie 42 59 53 75

Le COIN du COLLECTIONNEUR

Collectionneurs de tous genres, ce coin est à vous. Voulez-vous ECHANGER, VENDRE, ACHETER : Timbres, Insignes, Coquillages, Porte-Clés, etc... faites-moi parvenir vos annonces à faire paraître.

- ETIENNE Christian - Les Jardins de Coste Chaude, chemin de la Martelle - 83200 TOULON - Tél. 94.22.46.92 : *échange des pots de moutarde anciens (en grès).*
- Marc Honoré d'ETIENNE d'ORVES, BP 653 PAPEETE TAHITI : *recherche, pour le mémorial de la bataille de l'atlantique, la partie inférieure d'un périscope.*
- ROUSSET Noël - 5, chemin des vignes - 016305 GENIS-POUILLY : *recherche des insignes de dragueurs VMS et AMS, également des archives et pièces de la KRIEGSMARINE.*
- VERVENNE J. : 4, OLMENLAAN - 8400 OSTENDE BELGIQUE *qui cherche des timbres de Belgique contre similaire France.*
- PANNETIER Emile : 12, Rue Ste. CHRISTINE - Le Mourillon 83000 TOULON
*Je cherche insignes de bateaux, tous bâtiments FNLF, sous-marins avant 1939.
Tous bâtiments de surface de la même époque, torpilleurs, contre-torpilleurs, chasseurs, etc...
Aéronavale avant 1939.
J'échange, je vends. J'achète tous lots mêmes importants.
A la vente timbres de France, de Monaco, neufs et oblitérés. Lot Afrique du Nord, neuf.*
- DUPUCH Pierre : 12, rue de l'Escale - 40600 BISCAROSSE
Collectionne : décorations militaires et civiles Françaises et étrangères ainsi que les insignes de bateaux.

	Locations saisonnières	Dominique FRACHEPSTORFER, GERANT, et ses collaboratrices vous réserverons le meilleur accueil.
	Gestion immobilière	
	Transactions	
Bureau de BRIANÇON (05100) : Centre Commercial Grand'Boucle - tél. 92.21.11.86 Bureau de MONTGENEVRE (05100 Briançon) - RN 94 - tél. 92.21.96.37 Bureau de NEVACHE (05100 Briançon) - Le Hameau du Roubion - tél. 92.20.15.15		

PARTICULIER Vends:

- Appartement T 2 dans résidence, avec très belle vue, à Six Fours, quartier des Lônes.
Surface: 50 M2 + jardin privatif 50 M2
Rez de chaussée.
Chauffage électrique individuel.
PRIX:....385 000,00
Téléphone (HR)...94.07.42.I3
- A Pont du Las, Avenue de Paris, un très bel appartement T 3.
Prix: 330.000,00 Frs.
Renseignements : TEL.heures des repas: 94.07.42.I3

DERNIERE HEURE

● Le « Pourquoi-Pas » retrouvé par des Plongeurs.

Une information nous parvient d'après laquelle deux plongeurs opérant au large de l'Irlande auraient retrouvé le « Pourquoi-Pas », navire du Commandant Chyrcot, perdu corps et biens après la découverte du

